

L'ABRI MURE DE MARIE-SUR-TINEE

(Alpes-Maritimes)

Le vaste mur de l'abri descend 3 m plus bas que le niveau de la vire qu'il protège.

Marie est l'un des jolis villages perchés de l'arrière pays niçois. Mais, la plupart des maisons étant devenues des résidences secondaires, le village ne retrouve de la vie qu'aux week-ends et aux vacances de la belle saison.

L'abri muré de Marie s'ouvre dans les falaises de mauvais calcaire qui barrent la montagne, 600 m à l'est du village, au lieu-dit Ciébotta de la carte IGN. A Marie, il faut prendre la belle piste de terre de 7 km qui rejoint Valdeblore par la montagne et arrêter sa voiture au premier lacet de la piste. A cet endroit, un sentier balisé part pour la chapelle Sainte-Anne, la vacherie de Marie et le col de la Madeleine. Ici, la nature a repris ses droits, les restanques d'oliviers ne sont plus entretenues et les ronces ont tout envahi.

L'abri s'ouvre en falaise à moins de 100m du départ du chemin d'où on ne le voit pas, alors qu'on le voyait 300 m auparavant. Si on part du carrefour, il faut tailler un passage au sécateur dans les ronces pour atteindre le bas de la falaise qu'il faut escalader sur une vingtaine de mètres dans un mauvais rocher marneux. Il faut ensuite franchir un éperon avant de voir le mur vertigineux de l'abri serti dans la falaise. Une corde est conseillée.

Un autre accès avait été pris 20 ans avant par D. Allemand: il faut suivre le sentier vers la chapelle Sainte-Anne sur une centaine de mètres. Un peu avant un tournant une sente descend jusqu'à la vire amenant à la grotte murée.

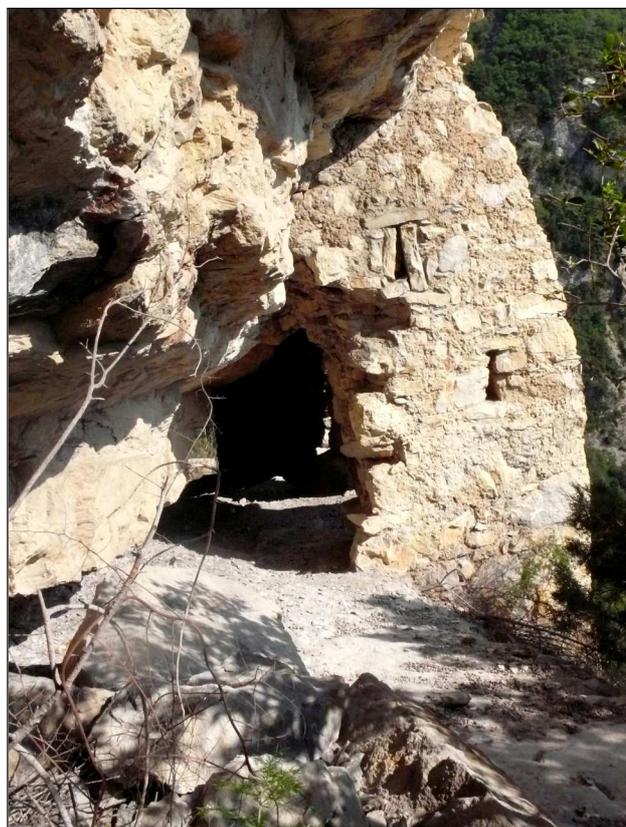
Géoréférencement

Carte IGN 3641 ET (St-Sauveur/T)		UTM 32
X 351.155	Y 4876.950	Z 650 env.

DESCRIPTION

Ce qui frappe quand on arrive en vue de l'abri muré, c'est son aspect vertigineux, le mur est serti dans la falaise, au dessus de 30 m de vide. Mesurant 5 m de hauteur, il est en grosses pierres, mal taillées et assemblées avec un minimum de mortier de chaux.

En fait, il ne s'agit pas d'une grotte, mais

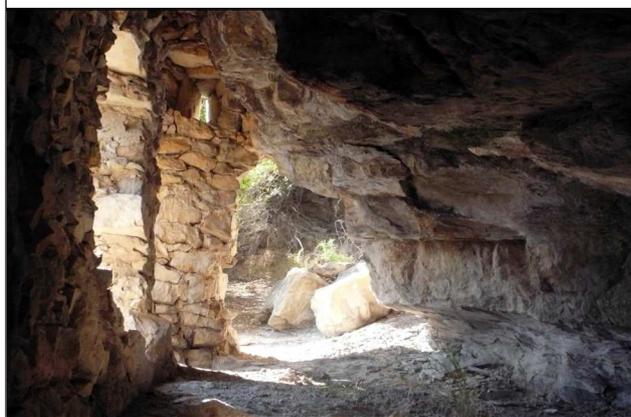
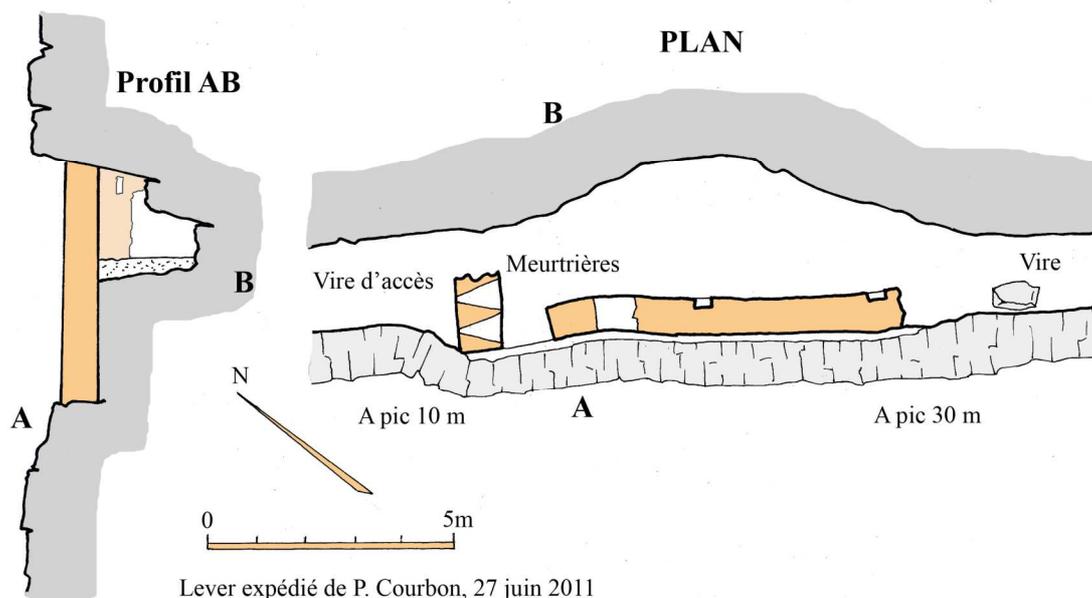


La vire où s'est construit l'abri. L'accès est défendu par deux meurtrières

d'une vire creusée entre deux strates. Sa profondeur varie de 1,5 m à 3 m. Elle est en forte pente (40%) et a été bordée sur une longueur de 8,7 m par un mur de 0,6 m d'épaisseur moyenne. Intérieurement, le mur haut de 2 m monte jusqu'au plafond de la vire. Extérieurement, il prend assise 3 m plus bas que le sol de la vire, ce qui explique sa hauteur de 5 m. Il est ouvert à ses deux extrémités et il est troué de deux ouvertures sur la falaise. L'une de ces ouvertures a été agrandie par l'effondrement des pierres l'encadrant (Voir topographie).

Sur le coté N.O. de l'abri, un mur transver-

L'ABRI MURE DE MARIE-SUR-TINEE



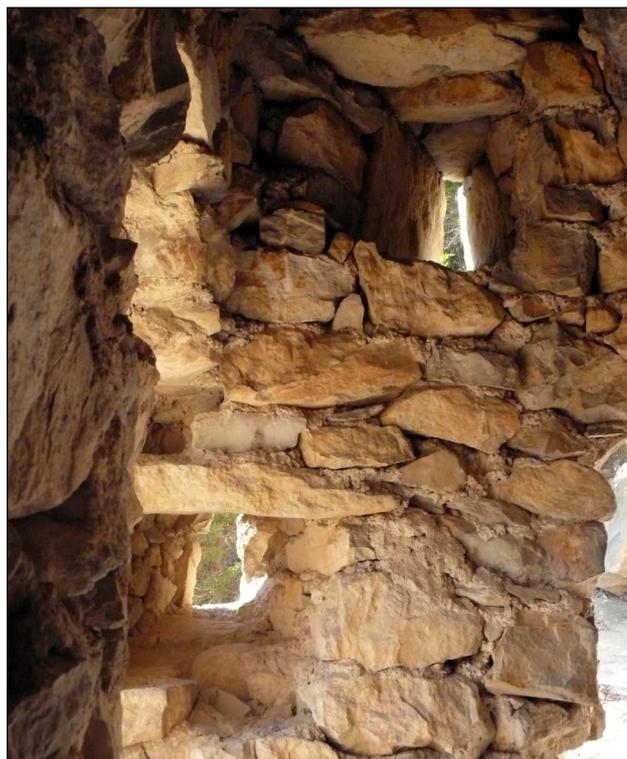
sal de 1,4m de long et de 0,8 m d'épaisseur traverse en partie la vire, ne laissant qu'un étroit passage coté paroi. Ce mur est percé de deux meurtrières permettant de balayer la vire d'accès.

Intérieurement, la hauteur de l'abri est de 2m coté mur, elle est limitée par une strate à 1 m, coté paroi rocheuse. Le sol en forte pente n'est pas habitable et il doit être très inconfortable d'y dormir.

HISTOIRE

Là encore, aucun document écrit. La seule datation possible et approximative vient des meurtrières pour armes à feu. On reste confondu sur les raisons de la construction de cet abri. Qui a dépensé autant d'énergie pour construire ce mur, dans un endroit aussi peu confortable, et aussi difficile à bâtir ? Pour Denis Allemand c'était peut-être un séchoir à fruits construit en deux temps. Mais pour moi, cet abri ne correspond-t-il pas plus à un jeu ou une obsession, qu'à une utilité réelle ? Ce n'est pas la première grotte défensive pour laquelle nous posons cette question. De plus, d'où viennent les grosses pierres du mur, assemblées d'une manière frustrée ? Leur volume atteint presque 30 m³ et il ne semble pas qu'elles aient toutes été extraites sur place. Leur majeure partie vient d'ailleurs. Quant on voit les difficultés d'accès à la vire, cela rend encore plus perplexe. Plus que d'autres sites dé-

Il y a peu d'espace entre le rocher et le mur. Les meurtrières pour armes à feu indiquent une construction au XVI^e siècle au plus tôt.



fensifs, celui-ci aurait dû avoir une place de choix dans l'ouvrage d'Edmond Mari : Les bâtisseurs de l'impossible !

Une rumeur populaire voudrait qu'au moment de la Révolution française, certains habitants du village y aient caché les objets de valeur de l'église.

BIBLIOGRAPHIE

+ UNGAR C., ALLEMAND D. (1994). "Deux exemples d'architecture rupestre dans les Alpes-Maritimes : l'abri muré de Marie-sur-Tinée et la grotte des Chouettes à Tende". Mémoires de l'institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes. 36 : 103-110.